

PERSONNE-RESSOURCE EN CATÉCHÈSE DANS LE DIOCÈSE D'AMOS

Gaston Perreault, CSV

Mon retour au Pays du Nord s'est effectué à la fin du mois d'août. Retrouvailles et découverte d'une réalité qui a beaucoup changé en quatre ans. Et une grande joie : lors des deux temps forts de la célébration du 75^e anniversaire de l'arrivée des Clercs de Saint-Viateur en Abitibi-Témiscamingue, plusieurs personnes nous ont redit la pertinence de notre engagement dans le diocèse d'Amos. Notre petite communauté de 11 Viateurs maintient le cap sur la mission qui lui est confiée : présence active dans douze paroisses, service du livre, appui aux catéchètes bénévoles impliqués auprès des jeunes, service des pauvres.

Mandaté par M^{gr} Eugène Tremblay comme personne-ressource en catéchèse dans le diocèse, je rencontre les responsables des paroisses et les catéchètes et, ensemble, nous ciblons autant les parents que les jeunes. Assurer une catéchèse pour tous les âges de la vie, c'est tout un défi, alors que les ressources sont maigres.

DEUX INCONTOURNABLES

Pour articuler mon plan d'action, je m'appuie d'abord sur le but de la catéchèse : *conduire les personnes à rencontrer Jésus Christ dans l'Évangile*. Les catéchètes ne sont-ils pas messagers et messagères de la Bonne Nouvelle? Dans un contexte qui pousse trop de parents à demander les premiers sacrements, comme pour tourner la page, il est nécessaire de faire retentir la Parole de Dieu qui nourrit la foi. Tous, nous sommes convoqués à prendre le tournant suggéré par nos évêques, pour la mise en place d'un véritable projet de formation à la vie chrétienne. Je profite donc de toutes les occasions pour leur partager les questions qui me préoccupent : *Comment aller d'une foi transmise, enseignée, reçue à une foi personnelle? Comment passer du Christ de la catéchèse au Jésus intime avec lequel chacun et chacune d'entre nous est appelé à tisser un dialogue unique?* (Panorama chrétien, n° 470). Nous aurons les meilleurs outils, les fruits risquent de se faire attendre si nous n'entrons pas dans cette dynamique d'engendrement de véritables disciples de Jésus.



Et puis, il y a la question du langage. Avec un certain nombre de pasteurs et d'animatrices de paroisse, je constate l'étendue du fossé culturel et religieux qui est le nôtre et celui des nouvelles générations. Pour beaucoup de parents et de jeunes, nous parlons une langue étrangère lorsqu'il s'agit de la foi à transmettre. Nous ignorons leur vocabulaire qui nous permettrait de les rejoindre.

PRÉSENTATION DE MON RÔLE

Lors du lancement de l'année pastorale, en septembre dernier, j'ai fait part aux délégués des paroisses de mon désir d'assurer une présence sur le terrain pour rencontrer les responsables des communautés chrétiennes et les catéchètes. En prenant le temps de les écouter dans leur vécu et leurs attentes, je découvre leur besoin d'être éclairés, soutenus et accompagnés dans leur tâche concrète. Les divers partages me permettent également de reconnaître ce qui est bon et bien réussi, mais aussi la nécessité d'aider les intervenants à faire des pas dans la mise en place du projet catéchétique. C'est pour cela que nous avons préparé un Guide pour accompagner les personnes bénévoles engagées au service de la formation à la vie chrétienne.

Cela dit, je veux remplir ma tâche pastorale à la manière de Jésus, en assumant un triple rôle auprès des responsables locaux:

Un rôle de lumière, en répondant aux questions que se posent les catéchètes sur les programmes du diocèse et les outils mis à la disposition des parents et des jeunes. Dès que possible, un bulletin d'information fera connaître les expériences catéchétiques réalisées dans le diocèse ou ailleurs au Québec.

Un rôle d'orientation, en suggérant des pistes d'action ou de recherche, des manières de faire, des lectures, etc. Selon les besoins, nous offrirons des projets de formation en pédagogie d'animation ou d'approfondissement de l'Évangile. À cela, s'ajoute la nécessité de faire le pont entre les autorités du diocèse et les responsables des communautés chrétiennes.

Un rôle de confirmation, par le partage d'expériences personnelles qui aideront les parents et les catéchètes à reconnaître leurs richesses et leurs réussites.



Aider... à la manière de Jésus
sur la route d'Emmaüs.

EXPLORATION DU TERRAIN

Dans une première étape, j'ai commencé à sillonner les routes de douze paroisses qui ont fait appel à mes services. Pour ce type de démarche, je garde précieusement dans mon sac à dos les connaissances acquises au fil des ans, les nombreuses expériences vécues sur le terrain, autant dans la formation des catéchètes que dans la production de parcours destinés à aider les milieux les plus démunis. Ici, je veux remercier les frères Jean-Marc Saint-Jacques, Jean-Maurice O'Leary et Albert Bélisle qui ont permis d'offrir, dans le diocèse et ailleurs, des centaines de cahiers catéchétiques produits par nous.

Quelle a été mon action sur le terrain au cours des derniers mois? Sans entrer dans une énumération fastidieuse, je donne deux exemples : J'ai commencé par répondre à l'invitation d'un pasteur qui me proposait de visiter une centaine de jeunes confiés à vingt-deux catéchètes bénévoles. À ma grande surprise, tous les parents étaient présents lors de ces rencontres pour une catéchèse appropriée, animée par un curé dynamique. À la fin de janvier, je rencontrerai les catéchètes pour leur partager mes observations et leur offrir une expérience de ressourcement.

Par la suite, j'ai rencontré les responsables et les parents de plusieurs paroisses pour les aider à prendre le tournant catéchétique souhaité par nos évêques : dépasser la préoccupation d'offrir les sacrements sans préparation sérieuse. Pour cela, nous les sensibilisons à la nécessité d'un long parcours de formation à la vie chrétienne.

Le plus dynamisant de mon travail réside, bien sûr, dans le contact avec les personnes engagées dans la transmission de la foi. Nous les encourageons, car leurs efforts visent à mettre une communauté entière en chemin. Cela est à la fois stimulant et plein d'exigences.

CONSTATS

Lors de mes rencontres dans les communautés chrétiennes, je fais des découvertes importantes. Il y a une pénurie de catéchètes bénévoles à plusieurs endroits. Il faudra bien trouver des solutions pour remédier à cette situation. Certains responsables ont tout simplement confié aux parents les outils pour qu'ils se débrouillent à la maison. L'expérience montre les risques d'une telle option, car les parents n'ont ni le temps ni la formation pour devenir catéchètes à part entière.

Par ailleurs, nous insistons pour que les parents accompagnent leurs enfants lors des diverses rencontres et les soutiennent dans les activités suggérées à la maison. Cela demande du temps et de la patience. Dans plusieurs cas, c'est après 4 ou 5 ans qu'ils comprennent leur rôle et goûtent la joie de s'impliquer dans la démarche. Là où c'est possible, la présence active des grands-parents est prometteuse. En effet, ils sont disponibles pour accompagner, écouter les interrogations de leurs petits-enfants et transmettre des convictions fortes. Sans se substituer aux parents, ils participent à l'éveil de la foi des jeunes en leur racontant les plus belles pages de la Bible.

Avec plusieurs pasteurs et responsables de la formation à la vie chrétienne, je pense que les catéchètes bénévoles sont irremplaçables dans les grandes ou les petites communautés paroissiales. Pour ce travail de formation, plusieurs animent des mouvements de jeunes. Cette option a l'avantage d'offrir une catéchèse liée à la vie sur une longue période, par exemple de septembre à juin. Enfin, nous voulons éveiller les parrains et marraines dans l'accompagnement des jeunes. Ne se sont-ils pas engagés à épauler les parents dans l'éducation chrétienne de leurs filleuls?

VERS UNE CRÉATIVITÉ RENOUVELÉE

Comme personne-ressource, ma tâche se précise au contact des paroisses et de leurs responsables. Certes, il me faudra encore du temps pour bien saisir le portrait global de l'évangélisation et de la catéchèse dans le diocèse. Mais déjà, des pistes d'exploration se dessinent à l'horizon.

Il est urgent de susciter chez les parents le désir d'éveiller la foi de leurs jeunes dès les premières années de leur enfance. Plusieurs intervenants en formation à la vie chrétienne demandent que l'on mette l'accent sur l'évangélisation. Ainsi, un seul sacrement devrait être offert après trois ans de formation de base : l'Eucharistie qui met les jeunes en relation personnelle avec Jésus. Les jeunes ont soif de Lui, mais il faut les préparer soigneusement à célébrer ce signe privilégié de sa présence. Quant au premier pardon, il pourrait être proposé à la fin du primaire et la confirmation, au plus tôt en 4^e secondaire.

CONCLUSION

Le chantier est ouvert. Alors que les Viateurs de l'Abitibi se résument à une poignée, une certaine urgence me pousse à favoriser le rassemblement de petites cellules de catéchètes qui prendront bientôt la relève, dans l'esprit du père Louis Querbes. Ces catéchètes, des aînés dans la foi, feront résonner la Parole de Dieu dans la vie des gens, tout comme dans la rencontre de Jésus sur le chemin d'Emmaüs. Une Parole qui pourrait donner un nouveau cœur, un nouveau visage à l'enseignement religieux. Ce serait une manière de répondre à l'appel que j'entends ici et là : *Parlez-nous de Jésus!* ■



Là où c'est possible...
la présence des grands-parents est prometteuse.